



## HOMMAGE

### H. LA SELVE

La première partie de la soirée ainsi déroulée, les convives se rendirent au grand salon d'honneur où la jeune promotion et les nombreux camarades venus pour la recevoir, assistèrent à la remise d'un souvenir, hommage de reconnaissance, à notre Président d'honneur, M. LA SELVE. Notre président actif, M. BACKES, s'acquitta de sa tâche en ces termes :

Cher Monsieur LA SELVE,

Le Conseil d'administration de notre Association, dans sa séance du 27 février dernier, désireux de s'associer au jubilé familial que vous aviez célébré peu de jours avant cette date, dans une atmosphère si intime et d'une simplicité si réconfortante, a décidé de marquer cette date en vous conviant à notre réunion de ce soir.

Nous avons choisi ce jour parce qu'il réunit autour de nous, trois âges distants d'un quart de siècle : 1873-1898-1923, et qu'il groupe un nombre notable d'anciens élèves qui, au plaisir qu'ils ont de venir accueillir leurs jeunes camarades, se sont fait un devoir de vous apporter leur tribut de reconnaissance.

Cher M. LA SELVE, nous vous remercions tout d'abord d'avoir accepté notre invitation. Nous n'avons pas voulu la faire somptueuse, car nous connaissons trop vos sentiments de modestie ; nous l'avons voulu simple et toute intime, nous l'avons voulu amicale et affectueuse.

Ainsi faite, vous l'avez acceptée et cette acceptation est une nouvelle preuve qui nous montre, une fois de plus, combien vous restez attaché à notre Association, à votre Association devrais-je dire, puisqu'elle est votre œuvre.

Je me garderai bien; de faire ici votre panégyrique, mais je tiens en quelques phrases à faire connaître aux générations qui se sont succédé depuis que vous-même avez quitté notre chère Ecole, ce que vous avez fait pour elle et pour ses anciens Elèves.

A peine sorti de l'E.C.L., en 1865, après y avoir effectué de brillantes études, vous avez senti qu'à cette époque déjà, la force de cohésion devait jouer un grand rôle dans l'existence, vous avez senti qu'une union des anciens Elèves devait être encouragée et réalisée.

Dans la fougue de vos 20 ans, vous presentez vos aînés, vous les réunissez, vous leur insinuez vos idées qu'ils font leurs, et en 1866, vous accomplissez ce grand acte de la Fondation de l'Association des anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, qu'un arrêté préfectoral en date du 28 juillet a sanctionné officiellement.

Trop modeste pour assurer la fonction présidentielle de ce nouvel organisme, vous acceptez la tâche ingrate du rôle de secrétaire et vous voilà à l'œuvre jusqu'en 1875, date à laquelle vous partagez cette fonction avec notre regretté VARIOT.

En 1885, vous gravissez un échelon dans la hiérarchie que vous avez instaurée et la Trésorerie devient votre apanage. Qu'avez-vous fait pendant ces vingt ans au cours desquels vous ont été confiés les cordons de notre bourse ? Mécène anonyme, avez toujours comblé le déficit que l'indifférence de nos collègues apportait dans nos comptes annuels. Notre budget, en fin d'année, était toujours équilibré. Notre caisse toujours prête à porter secours à un camarade peu favorisé.

En 1904, année de la rénovation de notre Association, vous êtes nommé vice-président par la jeunesse... révolutionnaire de cette époque déjà lointaine. Vos idées, vos opinions, votre conception de notre Société ont eu raison de nos revendications. Votre passé a été pour nous une garantie de l'avenir et le rôle de conseiller prudent et avisé que vous nous avez manifesté en toutes occasions a toujours prévalu dans nos discussions amicales.

Pendant un an, en 1912, vous subissez le sort inflexible de l'art. 5 de nos statuts révisés qui prévoit l'inéligibilité pendant une année des conseillers sortants. Ce repos imposé ne convient pas à votre tempérament et au cours de ce laps de temps, vous nous prodiguez vos encouragements en ne cessant de vous intéresser à toutes nos manifestations.

L'année suivante, l'unanimité des anciens Elèves vous rappelle au Conseil et l'unanimité des conseillers vous porte à la Présidence de notre Association. C'est là la légitime récompense de votre dévouement à notre institution.

Au cours de ce mandat éclate la Grande Guerre qui disperse la majorité de nos camarades et tous nos administrateurs. Resté seul, vous réorganisez au fur et à mesure de l'accomplissement des événements qui se déroulent, les services de notre Société. Vous regroupez les bonnes volontés, vous reprenez la publication de notre Bulletin ; vous prodiguez vos consolations aux familles éprouvées ; vous vous multipliez pour procurer des situations aux jeunes élèves de l'Ecole que l'âge de la mobilisation n'a pas encore atteint. Travail, deniers, temps, rien ne vous arrête dans votre tâche, car vous désirez léguer à votre successeur une Association aussi florissante que celle que vous aviez trouvée à votre avènement.

1919 voit le couronnement de vos efforts persévérants. Notre Association reprend son activité d'antan, et si le 6 décembre prend officiellement fin votre mandat de président actif, l'Assemblée générale, par acclamation, vous offre le titre de président d'honneur. C'est là la consécration définitive de vos mérites. C'est là le titre affectueux de reconnaissance que vous a prodigué l'unanimité des Anciens Elèves sortis depuis plus de cinquante ans de notre chère Ecole.

Et pour elle, que n'avez-vous pas fait ? Comme pour son Association d'anciens élèves, vous lui avez consacré une partie de vos loisirs et de vos forces. Nommé administrateur, vous

en avez surveillé les transformations. Sans cesse vous avez apporté et vous apportez encore à sa Direction, vos suggestions personnelles, vos rapports si documentés, vos conseils avisés.

Tel est, cher Monsieur LA SELVE, sans aucun commentaire qui en amoindrirait l'exactitude et l'importance, le bilan chronologique, trop brutal dans sa simplicité, de votre vie exemplaire passée au milieu de nous.

Pour symboliser votre action, permettez-nous de vous offrir ce bien modeste souvenir :  
Le Semeur.

A nos yeux, il vous personnifie, car durant une vie entière, vous avez semé la bonne parole. Le bon grain que vous avez répandu parmi nous a germé, a grandi, est arrivé à maturité. Vous constatez comme nous, que la moisson est abondante ; elle groupe autour de vous l'intégralité des 1.600 élèves sortis de l'E.C.L. Pas de scissions, pas de dissensions, pas de luttes de partis parmi nous. La cohésion et l'unanimité partout et en tout. Voilà votre œuvre, voilà le résultat de votre abnégation, de votre désintéressement, de votre dévouement à notre cause commune.

Je suis certain, mon cher Président, qu'au cœur de chacun de nos camarades, aussi bien de tous ceux qui sont présents, que de tons ceux qui n'ont pu assister à cette fête et qui nous ont envoyé leurs excuses, au cœur de chacun d'eux, dis-je, retentit un couplet de reconnaissance et de gratitude semblable à celui que je suis particulièrement flatté de vous adresser.

Plus profondément que tout autre, puisque j'ai eu le grand plaisir de collaborer avec vous depuis vingt ans, je puis proclamer votre grand amour pour notre Association, votre grande affection pour notre Ecole.

Notre joie aurait été complète s'il avait été permis à Mme LA SELVE d'assister à cette intime solennité. Dévouée compagne de votre existence, elle a suivi pas à pas révolution de notre Société et si, bien, souvent, et ce soir encore, nous vous avons ravi à sa présence, qu'elle veuille bien nous en excuser en acceptant nos respectueux hommages.

Pour vous, cher Monsieur LA SELVE, acceptez en, toute simplicité le tribut de gratitude que nous vous devons et les vœux que nous formulons pour votre santé. Nous voulons vous voir longtemps encore au milieu de nous et de votre nombreuse famille ; c'est là notre plus grand désir à tous.

Et maintenant, mes chers camarades, me tournant vers vous et en vous demandant d'aimer et de servir notre Association comme M. LA SELVE l'a aimée et servie, je vous propose un triple hurra de reconnaissance envers notre vénéré président d'honneur, envers celui qui a tant fait pour notre Association et qui fait tant encore pour elle.

Honneur à M. LA SELVE.

De chaleureux applaudissements couvrirent cette péroraison, montrant ainsi l'unanimité des sentiments d'affection de tous les anciens élèves pour leur vénéré Président d'honneur.

M. LA SELVE répondit on ces termes émus à l'allocution de son successeur actuel :

Mes chers Amis,

Je vous remercie de vos paroles si bienveillantes, si cordiales, si flatteuses et légèrement exagérées; je vous remercie de ce beau bronze qui est d'autant plus précieux qu'il matérialise vos bons sentiments pour moi. Je vous remercie de votre empressement à m'entourer, j'en suis profondément ému et touché, mais croyez bien que j'avais déjà été suffisamment récompensé par les satisfactions éprouvées pendant mon long exercice.

Votre reconnaissance doit s'adresser aussi à tous les camarades qui ont contribué avec tant de zèle au développement de notre Association ROBATEL, BUFFAUD, VERZIEUX, COMMANDEUR... et tant d'autres, à votre conseil actuel qui, sous la présidence élevée et intelligente de BACKES, a porté notre Association au niveau brillant où elle est arrivée.

Mais tout cela, c'est presque déjà de l'histoire ancienne, il faut continuer cette marche prospère et mon chant du cygne sera un appel vibrant au concours actif de nos jeunes.

Tous nous souhaitons que de notre essaim surgissent des camarades de cœur, ambitieux de servir notre Association et qui, par un contact amical et progressif avec notre école, contribueront à sa prospérité et à celle de ses élèves.

Nous y comptons, vous entendez les jeunes, noblesse oblige.

Donc à tous, bonne réussite, et encore une fois : merci.